

Jacques FOURNÉE

LE DIABLE DES 13 VENTS



TOME 2

Les Éditions La Gauloise

Du même auteur :

Le complexe du Minotaure

Editions La Gauloise – 2018

ISBN 979-10-95453-20-8

De mémoire lasse.

Editions La Gauloise – 2018

ISBN 979-10-95453-14-7

Le diable des 13 vents (tome 1).

Editions La Gauloise – 2025

ISBN 978-2-38353-061-9

Jacques FOURNEE

LE DIABLE DES TREIZE VENTS
- 4 - PLEINE LUNE

Les Éditions La Gauloise

01

—Alors, l'Émile, t'as bientôt fini ta tournée ?

Sur la place de Sainte-Colombe, petit village des Alpes de haute Provence, le soleil d'octobre allongait l'été comme un lendemain de fête. La terrasse du bar des trois fontaines jouait les prolongations pour le plus grand plaisir des habitués.

Émile, le facteur, s'apprêtait à enfourcher son vélo après avoir donné le courrier du bistrot et salué ses amis qui domptaient la chaleur au pastis.

—Ça, ça ne risque pas ! Ce matin je dois aller jusqu'à La Mandala ! J'ai un paquet pour Froggy, et la Mandala c'est pas la porte à côté. Faut y aller ! Et avec cette bécane...

—Allez, arrête de te plaindre ! Tu sais bien qu'il va te payer le coup, le père Froggy ! Et son vin, c'est pas rien ! Les vignes, là-bas, elles poussent comme du chiendent.

—Vous n'avez qu'à y aller à ma place, si ça vous chante.

—Oh, dis, oh ! Nous, on n'est pas facteur. On est trop bête pour ça. Allez, file, va, et dépêche-toi de la finir, ta tournée...

—Et pourquoi ça, que je devrais me dépêcher ?

—Pour venir nous en payer une, pardi !

Émile, mortifié, appuya sur la pédale pour lancer son engin. C'est sûr qu'il aurait préféré rester avec ses amis, quitte à la payer cette fameuse tournée, plutôt que de devoir reprendre la route.

—Au fait, dis, quand tu le verras, Le Froggy, demande-lui donc pourquoi elle s'appelle comme ça, sa maison.

Émile, sans arrêter son vélo, tourna la tête vers le bar.

—T'auras qu'à y demander toi-même ! Je suis facteur, pas garçon de courses ! Puis il reprit son élan pour affronter

le chemin de La Mandala. Les habitués le regardèrent contourner la place et disparaître derrière l'église.

—C'est vrai, ça, la Mandala, c'est pas un nom de chez nous. Faut dire que le Froggy, c'est pas non plus quelqu'un d'ici. En plus, il est complètement fou avec ses histoires de grenouilles...

02

Émile pédalait consciencieusement en évitant les ornières. Depuis quelques mois, la sécheresse les avait cimentées, rendant le sentier dangereux et fatiguant.

—Si ça continue, il faudra que ce vieux cinglé de "Froggy" vienne chercher ses lettres au village.... Ou qu'il refasse son chemin. Enfin, heureusement que c'est pas tous les jours qu'il reçoit du courrier.

Cela faisait bientôt dix ans qu'Émile était facteur à Sainte-Colombe. Dix ans aussi qu'il maudissait ce vieil original chaque fois que sa tournée l'obligeait à se rendre chez lui.

Mais depuis quelques temps, un nouvel élément était venu s'ajouter à la liste des récriminations du préposé : La sécheresse. Non que celle-ci soit chose rare dans cette partie de la France, mais ce qui lui semblait incroyable, c'est qu'elle ne touchait pas l'ensemble de la région, mais une

infime partie de celle-ci, à savoir le seul domaine de La Mandala.

Comme si l'aridité était sélective ! Ou qu'un minuscule microclimat arrêta la pluie aux frontières de la propriété de Jacques Méliand, alias "Froggy". La seule oasis de verdure était une mare entourée de chênes verts, pompeusement appelée l'étang, et qui remplissait les nuits de l'inférel coassement des grenouilles qui la peuplaient.

D'ailleurs, Méliand s'y trouvait, occupé à pêcher lorsqu'Émile arriva dans un bruit de dérailleur et de garde-boue malmenés.

—Bonjour Émile ! Alors, toujours aussi vaillant ? C'est vrai qu'il vous en faut du courage pour parcourir la région sur votre engin antédiluvien. Vous ne trouvez pas que la poste pourrait faire un effort pour vous payer un vélo électrique ? Jacques avait le ton paternaliste que lui permettaient un embonpoint rassurant et un visage amical. Il était habillé de son éternelle veste de velours marron, d'un feutre informe à force d'être porté et de bottes terreuses qui lui donnaient l'air d'un garde-chasse.

—C'est que, vous savez, avec les administrations.... Ils me l'offriront au moment de la retraite ;

—Il ne faut pas vous laisser faire, mon bon Émile ;

Le "bon Émile" en avait assez de toujours entendre le même conseil. Quant à Méliand, il se moquait bien, au fond de lui, du système de motorisation de la Poste. Du moment qu'on n'oubliait pas de lui apporter son maigre courrier !

—Alors ! Qu'avez-vous à m'offrir aujourd'hui. J'espère bien que ce ne sont pas des factures. De toutes façons...

—Je pense pas, on dirait un prospectus. Émile chercha dans sa sacoche et tendit un paquet entouré de plastique transparent à Froggy.

—Mais c'est mon catalogue. Depuis le temps ! Décidément, vos patrons n'auront jamais le sens de la rapidité, mon pauvre Émile. Ça doit faire plus d'un mois que je l'ai commandé, vous vous rendez compte ?

Méliand arracha l'enveloppe de cellophane et feuilleta rapidement l'ouvrage.

—Nous y voilà ! Appâts pour grenouilles, leurres, nasses. Parfait, tout y est. Il y a même des images, vous voyez, Émile ?

—Et pourquoi que vous auriez besoin de ça, Monsieur Fro... Méliand.

Émile voyait. Mais ne comprenait pas. "Vous les pêchez bien depuis des années vos bons Dieux de crapauds et vous y êtes toujours arrivé jusqu'à présent."

—Bien sûr, mon pauvre Émile. Je les ai même tous pêchés, mes bons Dieux de crapauds, comme vous dites. Tous, sauf un. Et celui-là, ça fait trop longtemps qu'il me nargue.

Jacques regarda le facteur avec l'air d'un héron devant une ablette et posa la main sur son épaule.

—Tenez, venez jusqu'à la maison, je vous offre un verre. Ça nous donnera l'occasion de discuter un peu. Je suis si loin de tout, ici. Et puis, avec cette chaleur...

—C'est pas de refus. Surtout que maintenant que je suis descendu jusqu'ici, va bien falloir que je remonte. Et ça...

Le facteur sauta de sa monture, fit faire un demi-tour à sa sacoche et emboîta le pas de son hôte. Tous deux quittèrent la mare et se dirigèrent vers une vieille bâtisse qui avait dû avoir son heure de gloire, mais dont l'apogée n'était plus qu'un vague souvenir.

—Dites voir, monsieur Fro... Méliand, d'où ça vient le nom de votre propriété ? C'est pas un nom du coin, ça !

—Vous savez, vous pouvez m'appeler Froggy ! Je sais bien que tout le monde le fait à Sainte-Colombe. Ça ne me dérange pas, et puis ça me rappelle l'Angleterre.

—Bien monsieur Méliand. Et vous y êtes souvent allé ?

—Où ça ? En Angleterre ? Non... Jamais. En plus je n'aime pas les anglais. Ils sont plus visqueux que mes grenouilles, et ils coassent moins bien !

—Ah ! ... Et le domaine ?

—Le domaine ? Vous voulez dire La Mandala ? Ce n'est pas moi qui lui ai donné ce nom. Il faisait partie de l'acte de vente. Mais comme il me plaisait bien, je l'ai gardé. Et puis, c'est un symbole. Chez les Hindous, La Mandala est une image formée d'une succession de carrés ou de cercles inscrits dans un quadrilatère. Un labyrinthe, en quelque sorte. Chacune de ces cases contient un symbole et représente une étape dans notre progression spirituelle. Jusqu'à la case centrale qui est celle de Dieu.

—Ah ! - Émile n'y comprenait strictement rien, mais ne voulut pas en avoir l'air.

—Une sorte de Monopoly, si je comprends bien ?

—C'est ça, mon pauvre Émile, une sorte de Monopoly dans lequel on ne passerait qu'une seule fois par la case départ ! Et savez-vous ce qu'il y a de plus drôle dans tout ça ?

Le facteur trouvait l'adjectif cocasse pour définir quelque chose qui ne l'amusait pas du tout. Mais il n'était pas à ça près. Froggy passait bien son temps à le qualifier de "pauvre" alors qu'il était certainement plus aisé que lui. Et puis que pouvait-il y avoir de drôle dans cette espèce de découpage hindou. Heureusement que Méliand n'attendait pas vraiment de réponse.

—Et bien, figurez-vous que l'un de ces Mandalas, plus précisément celui qui renferme 64 cases, s'appelle une Grenouille. Amusant, non ?

Désopilant ! Le préposé regrettait d'avoir posé cette question. D'autant plus qu'il serait absolument incapable de répéter l'explication aux habitants du village. Il préféra changer de sujet.

—C'est bizarre, cette sécheresse. Vous ne trouvez pas ? On dirait qu'elle s'acharne uniquement sur cette partie du vallon.

Émile en arrivait à se demander si ces histoires de Monopoly spirituel n'avaient pas une influence néfaste sur la propriété. Froggy, lui-même, n'y comprenait rien.

—C'est vrai que ce n'est pas normal ! L'étang commence à s'assécher. Heureusement que j'ai pêché les grenouilles avant qu'elles ne s'en aillent. Enfin, presque toutes.

Il paraissait songeur, préoccupé par ce batracien de malheur qui refusait de se prendre dans ses pièges. Heureusement qu'il avait reçu le catalogue. Il y trouverait sans doute le conseil éclairé qui lui faisait défaut.

—Mais ce soir, mon pauvre Émile, je suis certain que je l'aurai. Ce soir, ou jamais !

—Et pourquoi ça ?

—Parce que ce soir, vois-tu, c'est la pleine lune !

Ils arrivaient à la maison. Émile appuya son vélo contre un olivier et Méliand posa sa canne sur une table de jardin. Il ouvrit la porte de ferme et invita le facteur.

—Tenez, rentrez. Je vous rejoins tout de suite, le temps d'aller chercher une bouteille à la cave.

L'intérieur était sombre mais frais. Une grande table de merisier était encombrée de feuilles de journal ou finissait de sécher du tilleul. Des pommes étaient rangées sur une étagère, prêtes à affronter les derniers mois de l'année. Sur un guéridon bas, des planchettes alignées d'où sortaient des clous plantés de façon régulière attirèrent le regard d'Émile. Il s'en approcha. Les pointes tendaient des espèces de morceaux de tissus épais et noirâtres. Elles les maintenaient à quelques centimètres du bois.

—On dirait du cuir, pensa-t-il.

—C'est des peaux de lézard vert. Elles sont en train de sécher. Froggy revenait avec une bouteille de vin. Il débarrassa un coin de la table et alla chercher deux verres dans une armoire.

—Ceux-là aussi se font de plus en plus rares. Dommage !

Après les crapauds, les lézards ! Le facteur commençait à se demander s'il ne se trouvait pas dans l'antre d'une sorcière. Il voulut en avoir le cœur net.

—Dites-moi monsieur... Froggy. Les grenouilles, vous les mangez comment ? Parce que, dans le coin, on connaît pas trop ça !

Méliand faillit verser le vin à côté des verres.

—Les manger ? Mais pour qui me prenez-vous mon pauvre Émile. Moi, manger mes grenouilles !... Tenez, goûtez-moi plutôt ce vin au lieu de dire des bêtises pareilles. Lui au moins, il est fait pour être bu !...

—Mais alors ?

—Quoi, mais alors ? Ça vous chagrine donc tant que ça, que je ne les mange pas ? Et si je vous disais que je n'ai jamais touché un morceau de viande de ma vie !... Oui, je suis végétarien ! Alors vous pensez bien... manger mes grenouilles... heureusement qu'elles ne vous entendent pas !

Le facteur ne comprenait plus rien. D'abord cette histoire de labyrinthe géométrique, ensuite la sécheresse inexplicable, les lézards verts qui ressemblaient à des feuilles de tabac, et maintenant les grenouilles qu'on traque à la pleine lune, mais qu'on ne mange pas !

—Vous énervez pas, monsieur Mél... Froggy. Moi, pour ce que j'en disais. De toutes façons, il va falloir que j'y aille ! C'est que la tournée, elle se fera pas toute seule.

Émile but d'un trait, reposa son verre et quitta la maison comme un voleur sous le regard narquois de son hôte.

—Adieu, Monsieur Froggy... et merci.

—Au revoir, mon pauvre Émile, et faites attention de ne pas tomber dans l'étang en partant.

Émile enfourcha son vélo et s'élança hors de la propriété. En passant près de la mare, il mit pied à terre et jeta un coup d'œil vers l'eau croupie où surnageaient une mousse verdâtre et des feuilles de nénuphar. Un coassement se fit entendre, d'abord faible puis de plus en plus aigu, au point que le facteur ressentit comme une sorte de malaise. Il n'attendit pas plus longtemps et d'un coup de pédale décidé, quitta le lieu maudit de la Mandala.

À SUIVRE...

Jacques Fournée

LE DIABLE DES TREIZE VENTS
-6- LES DIABLOTINS

Les Éditions La Gauloise

Quel Dommage !

-un, deux, trois...

Ça va ? Vous êtes bien à votre aise ? Un peu sombre, je sais, mais la pénombre nous est propice...

Allons-y !

Un, deux, trois... un, deux, trois.... L'Empereur !

Comme vous y allez... Une position hiérarchique des plus élevées....

Voyons : stabilité, solidité, durabilité ! Il s'agit là de réussite matérielle, de celles qui inspirent le respect de tous.

L'Empereur est l'Arcane des personnes puissantes et hautement placées...

Très belle carte !

Quel dommage, c'est vraiment très regrettable !

Mais bon, on continue ?... Oui ?... Bon, on continue...

-Un, deux, trois... Un, deux, trois : Arcane n°2 : La Papesse !

Décidemment !...

Vie secrète très prolifique. Action mentale prépondérante, vous recherchez tout ce qui élève l'esprit.

Vous êtes le fruit d'un long processus secret ...

Franc-maçon, peut-être ? Non ? Maçon tout court ?

Oui, bon...

Mais quel dommage, vraiment très regrettable !

Allez, on continue ?... Oui ?... Bon, on continue...

-Un, deux, trois.... Tiens, Le Monde !

C'est la carte du Soleil, celle du succès, de la réussite dans vos entreprises !

Ça vous étonnerait ?

Quel pessimisme...

Mais, bon... je comprends !

Enfin, c'est dommage, vraiment regrettable...

On continue :

Un, deux, trois... Un, deux, trois : N°9, L'Ermite !

Ah !

Euh normalement si ! C'est une bonne carte !

Celle de l'évolution lente et sûre, d'une gestation profonde...

Un aller simple vers la résolution de vos problèmes...

Enfin, normalement !

Mais là...

Quel dommage, c'est vraiment regrettable !

Allez, la suivante...

-Un, deux, trois... Un, deux, trois : Quatorze ! La
Tempérance !

Un long fleuve tranquille ! « Carpe Diem » à tous les
étages...

L'harmonie, la coopération, la sérénité, quoi !

Là aussi, c'est une bonne carte

Enfin, ça devrait !

Mais bon ! là...

Quel dommage... Comme c'est regrettable !

-Un, Deux... Pardon ?

Pourquoi je dis toujours « Quel dommage » ?

Mais parce que tout cela est bien regrettable, voyons !

Bien sûr vos tirages sont excellents !

À condition que les cartes soient tirées à l'endroit !

Sinon vous passez de l'autre côté du miroir !

L'enfer au lieu du Paradis !

Et vous, vous les avez toutes tirées à l'envers !

Bon, un dernier coup !

Pour conjurer le sort !

Allez : Un, deux, trois... un, deux, trois : l'Arcane
treize : L'Arcane sans nom !

La mort, oui...

Et là, vraiment, Quel dommage !

Comme c'est regrettable :

Vous l'avez tirée à l'endroit !

AUTRES DIABLOTINS À SUIVRE